

ÉDITORIAL

Certitudes et incertitudes

S'il est bien une certitude qui anime le futur bénévole prêt à s'engager dans une association d'accompagnement des personnes en fin de vie, c'est celle d'être capable d'offrir une partie de son temps libre, son empathie, son écoute et sa tolérance à toute personne gravement malade, vieillissante et dont la fin est proche.

La certitude dans la volonté et la capacité du don sont bien là.

Néanmoins, quelle certitude face à notre propre relation à la mort, dont on sait à quel point elle est porteuse de souffrance, reflet parfait du grand vide, du manque, de la déchirure ?

Notre incertitude porte alors sur notre capacité à affronter « la perte de l'objet d'amour », comme Freud définissait le deuil. Cet objet auquel chaque être humain s'attache plus ou moins et auquel il est si difficile de renoncer. Quelle incertitude alors face à la mort d'un inconnu qui, irrémédiablement nous ramène à la mort de nos proches, et invariablement à notre propre mort ?

C'est bien en raison de ce jeu subtil et non maîtrisé entre certitude et incertitude, que Jalmalv-Nantes porte toute son attention, ses exigences sur le recrutement des futurs bénévoles d'accompagnement, une formation solide, puis leur suivi par des psychologues et par des groupes de soutien mensuels. Même fort de ses certitudes, le bénévole comme tout être humain reste à la merci d'incertitudes dont il peut très bien ne pas être conscient. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est un être humain. Et que l'être humain ne peut se revendiquer d'aucune certitude.

Marie Ireland
Bénévole de structure



Vœux de la Présidente

Dans un monde rempli d'incertitudes, nous vous souhaitons une année de bonheur, de paix et de sérénité, avec la certitude que JALMALV continuera à apporter de l'espoir.



Janvier 2024 N°105

Association loi 1901

Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue des renards
44300 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

Email : jalmalv-nantes@orange.fr

Site : www.jalmalv-nantes.fr/

Siège social de la fédération JALMALV
(reconnue d'utilité publique)
76, rue des Saints-Pères
75007 Paris

Tél. 01 45 49 63 76

Email : federation.jalmalv@outlook.fr

Site : www.jalmalv-federation.fr/

dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

Responsable de publication

Yvonne BELLOCQ

Rédaction

Marie-IRELAND et la Commission

Mise en page : Gérard FRIBAUT

Relecture : Marie IRELAND.

Mise en œuvre : Véronique BUSSON.

Autres rédacteurs :

Les responsables de l'association... **et vous les adhérents !**

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

marie.ireland@orange.fr

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant le 15 mars 2024.

Thème du Lien N°106

"Le rire"

Permanences

Les permanences sont assurées par Véronique (secrétariat)

Du lundi au Jeudi de 9h à 16h
le **Vendredi** (distanciel) de 9h-13h

Le besoin d'incertitude

« *Quand rien n'est certain tout est possible* » Margaret DRABBLE

Le sujet en soins palliatifs est d'abord confronté à une parole médicale brandie avec certitude et qui va venir s'inscrire comme menace de mort annoncée. Inévitablement elle vient blesser l'être dans sa globalité, en fissurer le noyau de son âme.

La parole objectivante fige le sujet dans un présent dans lequel il ne peut plus se penser que comme un être pour la mort. Cela le place dans une impasse dans laquelle il n'est plus autorisé à désirer autre chose qu'une mort sans souffrance.

Devant l'inéluctable, est-ce encore possible pour le sujet de naviguer dans les eaux troubles du désir de vivre ?

Que m'est-il permis d'espérer ? me disait Angèle suite au verdict médical.

Jérôme ALRIC, psychologue, écrit que le sujet en soins palliatifs souffre, psychiquement parlant, d'une absence d'incertitude.

S'il tente une parole du côté du désir, de projets qu'il souhaite vivre alors il est vite qualifié d'être dans le déni. Le sujet est comme sommé de renoncer à ce qu'il était auparavant, il doit se faire une raison.

Le travail d'accompagnement en soins palliatifs est souvent compris comme une tâche qui vise à amener le malade vers une finalité prédéterminée à savoir l'acceptation, selon le modèle décrit par Elisabeth Kübler Ross. Tout intervenant en soins palliatifs est concerné par ce désir, plus ou moins conscient, qui est de faire cheminer le patient d'un point à un autre. Cette ultime phase recouvre l'idée que le patient au-

rait alors fait le deuil de lui-même, c'est à dire qu'il aurait accepté sans trop d'angoisses, l'idée de sa disparition prochaine.

Or dans la couche la plus profonde de notre vie psychique que Freud nomme l'Inconscient chaque sujet est convaincu de son immortalité. Il existe en chacun un éclat d'éternité. Et peut-être est-ce à nous, bien portants, d'en soutenir quelque chose...

Par l'engagement de notre présence à ses côtés, nous pouvons tenter de ré-arrimer l'autre à une parole qui puisse le restaurer, fort de cette certitude qu'il existe un ailleurs où il peut désirer même face à un avenir incertain.

Il y a dans cette clinique du Réel menaçante pour le sujet à se tenir face à lui comme un tuteur d'existence afin qu'il ne meure pas avant de mourir, à soutenir une parole qui le ramène du côté du vivant.

La certitude se place du côté du savoir, de la connaissance mais au-delà de cette acceptation intellectuelle il est un niveau autre, inconscient pour lequel une part du psychisme se refuse à mourir.

L'injonction dans laquelle il peut être pressé à parler sa mort ne fait que renforcer sa solitude et ériger les murailles qui le sépare de la catégorie des vivants.

Dans ce temps dit palliatif c'est un peu comme si la certitude d'une mort annoncée créait les conditions d'un besoin d'incertitude. Puisque c'est dans les interstices du doute que se glisse l'espoir, ce si puissant moteur qui vient nourrir notre monde imaginaire et peupler nos rêves. Et quoi de plus beau que de le donner à voir dans l'intimité de la rencontre ?

Leslie RUEL
Psychologue



L'angoisse : l'expérience de l'incertitude

Cet été j'ai vécu la plus angoissante des incertitudes Ma petite-fille allait-elle survivre après une péritonite qui n'avait pas été décelée... Choc septique sur la table d'opération, œdème pulmonaire...8 jours de réanimation...

Incertain, cet état qui vous angoisse, vous ronge, porteur cependant d'espoir, qui vous fait vivre chaque moment avec une rare intensité en essayant de vous projeter dans le futur.

Comme dit ma petite-fille cette expérience vécue m'a permis de relativiser, de prendre du recul sur les petits aléas de la vie.

Cette incertitude j'ai pu la constater lors de mes accompagnements auprès des personnes en fin de vie au CHU, attente des résultats, des derniers moments

de vie.

Comment vivre ces moments de doute, de perplexité, d'angoisse, de peur face à la mort ? Comment accueillir ces regards, ces paroles, ces silences ? Comment aider les patients ou leurs familles à vivre le plus sereinement possible cette incertitude du moment où le malade lâchera prise pour s'endormir à jamais.

Peu de mots mais une présence, un geste, un silence, un regard peuvent accompagner ce moment et le rendre moins cruel.

Certitude ou incertitude de notre accompagnement rempli d'humanité, de vérité et d'humilité ?

Béatrice

Bénévole d'accompagnement



« certitudes, incertitudes »

Après deux ans d'accompagnement, on peut penser qu'on a acquis des certitudes. En effet, « certitudes » rime souvent avec « habitudes », celles qui s'installent avec les différentes expériences — la gratitude de certains nous confirmant que l'on est à notre place. C'est sécurisant, et même stimulant, de savoir pourquoi on fait ce bénévolat et comment on souhaite vivre ces rencontres.

Mais être à l'écoute, c'est justement être dans l'incertitude, garder toujours en tête que l'on ne sait pas qui est l'autre, ce dont il a besoin, ce qui le fait souffrir...

Récemment, j'ai été déstabilisée par un patient qui me soutenait que visiter des personnes en fin de vie c'était venir pour délivrer la « bonne parole » dans les derniers moments. J'ai été amenée à expliquer notre

démarche (l'écoute active) qu'il a trouvée plutôt intéressante. Il entrait dans un échange et j'ai cru un moment pouvoir établir une relation d'accompagnement. Néanmoins j'ai compris à la toute fin que ma tentative était vaine et que justement il ne souhaitait pas parler de lui et être écouté.

Ainsi, la vie se charge régulièrement de nous poser des questions et les groupes de parole mensuels sont l'occasion de mener ces réflexions. En revanche, une certitude reste, bien ancrée en moi et qui peut être résumée par ces quelques mots que j'ai vus gravés sur un banc : « Seul le cœur élève. »

Sophie

Bénévole d'accompagnement

Tu n'écrirais pas quelque chose sur le thème « certitude / incertitude » ?

À cette question, réponse pleine de certitude : « non, je n'en suis pas capable ». Et me voilà, stylo en main, toujours certaine de ne rien pouvoir écrire.

Pourtant ce mot « incertitude », me parle tant. Il m'accompagne tout au long des jours, présence familière et quotidienne, presque une compagne. En fait, **une certitude** de l'incertitude... alors, elle existe bien cette certitude, au moins dans ce cas !

Puis il y a eu la formation JALMALV avec beaucoup de doutes et d'incertitudes encore, mais avec en même temps, le besoin de poursuivre. Et enfin la formation " accompagnement des personnes endeuillées ". Et là, une évidence, une certitude donc : je suis à ma

place !

Quel soulagement ! Certitude d'être à ma place, un ressenti tout nouveau qui fait du bien. Jusqu'à présent, elle persiste cette certitude, malgré forcément, les doutes, les remises en question, les peurs de ne pas être à la hauteur face à la souffrance de toutes les personnes que nous rencontrons.

Petite ou grande "victoire" d'une certitude sur l'INCERTITUDE ?

Véronique, boule d'incertitude
Et accompagnante du deuil

LE COIN ASSOCIATIF

L'[ADAR44](#) aide et accompagne à domicile les personnes âgées, retraitées, en situation de handicap et fragilisées par la maladie sur l'ensemble de la Loire-Atlantique.

Adresse : 29, rue Jules Verne – BP 119 44703 ORVAULT cedex Tel : 02 40 16 90 05

16 antennes de proximité sur tout le département : Ancenis, Châteaubriant, Clisson, Guérande, La Baule, Machecoul Saint-Même, Nantes (2), Nozay, Orvault, Pontchâteau, Pornic, Rezé, Saint-Nazaire (2), Vertou.

Elle propose **plusieurs services** afin de **contribuer au bien-être** de ses bénéficiaires et d'entretenir chez eux l'envie d'être acteur de leur vie en société.

VIE ASSOCIATIVE (AGENDA)

Galette des rois

Samedi 20 janvier 2024, salle Olga Chalon (ex Santos Dumont), 11 rue Santos Dumont – 44300 Nantes

Horaires : 9h15 à 15h

Formation Continue :

"Sensibilisation à la maladie d'Alzheimer" par Véronique HENO le samedi 10 février de 9h30 à 17h30 dans les locaux de Jalmalv.

"Spiritualité et fin de vie" par Véronique HENO le samedi 23 mars, de 9h30 à 17h30 dans les locaux de Jalmalv.

LE COIN LITTÉRAIRE

« Dans les veines, ce fleuve d'argent » de Dario FRANCESCHINI - Folio poche

C'est alors qu'il se laissait glisser dans un moment de silence, un après-midi de son automne, que Primo Bottardi se rappela soudain la question que Massimo CIVOLANI lui avait posée quarante-deux ans auparavant. Pris de remords, lourd de ce trop-plein de silence, et parce qu'aujourd'hui il connaît peut-être la réponse, Primo abandonne son quotidien, part à la recherche de son ami et s'en retourne sur les sentiers de sa jeunesse. La lenteur du voyage, le pittoresque des personnages, la douceur des rencontres et le sortilège de maints épisodes contrastent avec la silencieuse et obscure pression du destin que l'on sent peser sourdement et qui révélera enfin son visage dans une scène inoubliable et foudroyante.

Un long périple, émaillé de souvenirs, de rêves et de poésie, au bout duquel, la certitude qui l'habite ne pourra être transmise.

Nos derniers livres

«Le château » essai sur la fin de vie de Jacques Fabrizio

« La mort n'existe pas » de Stéphane Allix aux éditions Harper Collins

La revue Jalmalv : l'attention aux personnes âgées : une vision de la vie

LE COIN DES POÈTES

« Même devant le malheur arrivé, le moment où cesse l'incertitude produit toujours en nous une sorte d'apaisement, alors seulement l'œuvre de la résignation commence »

Diane de BEAUSACQ – Les pensées et maximes de la vie (1885)

